

QUE PORTAIS-TU?

EXPOSITION D'ART SURVIVANT

Lors d'une conférence le 24 mai 2013, le Dr Mary Wyandt-Hiebert (Université de l'Arkansas) et Mme Jen Brockman (Université du Kansas) ont lu le poème de Mme Mary Simmerling.

Inspirées par le poème, en 2013, le Dr Wyandt-Hiebert et Mme Brockman ont mis au point le concept de l'installation et recueilli des descriptions de données par les personnes survivantes de ce qu'elles portaient lorsqu'elles ont été victimes de violences sexuelles. Ces descriptions ont été utilisées pour recréer les tenues portées lors de l'agression. La première exposition d'art survivant remier «Que portais-tu?», aeu lieu à l'Université de l'Arkansas du 31 mars au 4 avril 2014.

L'exposition se veut comme un plaidoyer pour ces personnes ciblées par la violence sexuelle. La question « Que portais-tu? » était omniprésente pour la plupart des personnes survivantes.

L'intention du projet est de créer un projet qui placerait le travail de réception du témoignage sur les épaules de la communauté et d'humaniser la victime.

Poser la question « Que portais-tu? » ne coûte rien pour l'interrogateur. Toutefois, les personnes survivantes doivent payer chèrement, non seulement leurs réponses, mais aussi le fardeau de l'auto-accusation.

QUE PORTAIS-TU?

EXPOSITION D'ART SURVIVANT

Lors d'une conférence le 24 mai 2013, le Dr Mary Wyandt-Hiebert (Université de l'Arkansas) et Mme Jen Brockman (Université du Kansas) ont lu le poème de Mme Mary Simmerling.

Inspirées par le poème, en 2013, le Dr Wyandt-Hiebert et Mme Brockman ont mis au point le concept de l'installation et recueilli des descriptions de données par les personnes survivantes de ce qu'elles portaient lorsqu'elles ont été victimes de violences sexuelles. Ces descriptions ont été utilisées pour recréer les tenues portées lors de l'agression. La première exposition d'art survivant remier «Que portais-tu?», aeu lieu à l'Université de l'Arkansas du 31 mars au 4 avril 2014.

L'exposition se veut comme un plaidoyer pour ces personnes ciblées par la violence sexuelle. La question « Que portais-tu? » était omniprésente pour la plupart des personnes survivantes.

L'intention du projet est de créer un projet qui placerait le travail de réception du témoignage sur les épaules de la communauté et d'humaniser la victime.

Poser la question « Que portais-tu? » ne coûte rien pour l'interrogateur. Toutefois, les personnes survivantes doivent payer chèrement, non seulement leurs réponses, mais aussi le fardeau de l'auto-accusation.

QUE PORTAIS-TU?

EXPOSITION D'ART SURVIVANT

Lors d'une conférence le 24 mai 2013, le Dr Mary Wyandt-Hiebert (Université de l'Arkansas) et Mme Jen Brockman (Université du Kansas) ont lu le poème de Mme Mary Simmerling.

Inspirées par le poème, en 2013, le Dr Wyandt-Hiebert et Mme Brockman ont mis au point le concept de l'installation et recueilli des descriptions de données par les personnes survivantes de ce qu'elles portaient lorsqu'elles ont été victimes de violences sexuelles. Ces descriptions ont été utilisées pour recréer les tenues portées lors de l'agression. La première exposition d'art survivant remier «Que portais-tu?», aeu lieu à l'Université de l'Arkansas du 31 mars au 4 avril 2014.

L'exposition se veut comme un plaidoyer pour ces personnes ciblées par la violence sexuelle. La question « Que portais-tu? » était omniprésente pour la plupart des personnes survivantes.

L'intention du projet est de créer un projet qui placerait le travail de réception du témoignage sur les épaules de la communauté et d'humaniser la victime.

Poser la question « Que portais-tu? » ne coûte rien pour l'interrogateur. Toutefois, les personnes survivantes doivent payer chèrement, non seulement leurs réponses, mais aussi le fardeau de l'auto-accusation.

QUE PORTAIS-TU?

EXPOSITION D'ART SURVIVANT

Lors d'une conférence le 24 mai 2013, le Dr Mary Wyandt-Hiebert (Université de l'Arkansas) et Mme Jen Brockman (Université du Kansas) ont lu le poème de Mme Mary Simmerling.

Inspirées par le poème, en 2013, le Dr Wyandt-Hiebert et Mme Brockman ont mis au point le concept de l'installation et recueilli des descriptions de données par les personnes survivantes de ce qu'elles portaient lorsqu'elles ont été victimes de violences sexuelles. Ces descriptions ont été utilisées pour recréer les tenues portées lors de l'agression. La première exposition d'art survivant remier «Que portais-tu?», aeu lieu à l'Université de l'Arkansas du 31 mars au 4 avril 2014.

L'exposition se veut comme un plaidoyer pour ces personnes ciblées par la violence sexuelle. La question « Que portais-tu? » était omniprésente pour la plupart des personnes survivantes.

L'intention du projet est de créer un projet qui placerait le travail de réception du témoignage sur les épaules de la communauté et d'humaniser la victime.

Poser la question « Que portais-tu? » ne coûte rien pour l'interrogateur. Toutefois, les personnes survivantes doivent payer chèrement, non seulement leurs réponses, mais aussi le fardeau de l'auto-accusation.